

## Fondation Carmignac : en complément de l'article dans le N°14 de Porquerolles Infos, septembre 2019

Voici le texte du très beau poème dédié à La Source, thème de l'exposition de l'année qui a été lu par la chanteuse du groupe qui animait la soirée inaugurale.

Où est la source?

elle peut être trouvée dans l'ici et dans le là, le haut, le bas, le va-et -vient, la ligne et la silhouette.

dans les jours qui deviennent des semaines

qui deviennent des années

dans les vies vécues et oubliées

la divulgation et la dissimulation exponentielle jusqu'à ce que toutes les apparences soient au-delà de l'entendement

elle est avant le réveil et après le plus profond des sommeils, le danser et le ramper...

elle est contre le penché tombant et s'élevant forme l'outil utile, les écharde brisées, la butte, le fossé, le ravin, le champ s'élargissant, la rivière verte qui saigne dans la mère argentée,

l'orme, le bouleau, le chêne, l'érable, l'épicéa, le pin qui s'étendent

maintenant sans la moindre de notre attention...

elle est dans tous les désirs gâchés et la coulée de lave

et les chiens de chasse qui protègent chaque nuit la matière la plus noire, elle est la torche chantante d'août qui attire la libellule vers la lampe du soir et la nargue, brûle sa faim et l'appel

le murmure, la portée changeante de l'haleine qui crible l'heure la plus impure.

elle est notre fou qui sort en courant de la colline aux arbres vers le village excitant les locataires endormis, les détournant des pains et jeux quotidiens

elle est trois léopards blancs qui lapent la lune laiteuse, les arbres tordus qui attrapent des cardinaux qui cauchemardent en vol

elle est la boue, prête à être ratissée et passée au tamis de couches d'ignorance et de morale aveugle et de folle éthique

elle est sans fin l'enfant brut qui sort qui apparaît qui vient du centre en hurlant

avec mille et un cris s'élance pour goûter ce mirage tempéré par le langage et le temps, attendant, et joue des tours sans interruption

elle est le corps et son ombre qui cherchent à manger sans relâche sur la terre attirant les étoiles fumantes persévérantes avec leur pulsation qui fait rebrousser chemin à notre mémoire, vers l'ancien, le primordial.

le son qui vous attrape comme le hibou et les heures illégales

ces heures qui ploient et se replient en de minuscules coins d'air et de poussière

elle est dans tout ceci, dans des amas et des tas et des montagnes

plus que ce que nous refusons de voir et de sentir et qui continuent pourtant leur chemin sans

relâche à travers le système nerveux qui nous entraîne vers l'avant, et vers l'arrière, avec ce que nous appelons une volonté mais qui n'est qu'un goût, un murmure, un tremblement de la source.

**Liam Everett** 2019 artiste américain

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Arthur B.Gillette